

# Le Journal des Fées

Symbolique du tableau peint par gramyfée "La Luciole" Automne 2011

**La fée** est immortelle et représente les 4 éléments, la maîtrise de la magie, l'âme qui agit, l'enseignement. Elle est la messagère de l'autre monde, de l'acceptation de soi, du tout possible. Protectrice de la nature, esprit de la végétation. elle orchestre le fil de la destinée, et le coupe le moment venu. Elle organise les saisons et représente la vie. Printemps, naissance. Été, épanouissement. Automne, décroissance. Hiver, disparition terrestre. Elle est le pays de l'imaginaire. L'imagination est la force vitale aidant l'humain à se réaliser dans quelque chose de concret à l'âge adulte.

**Le gnome** représente la terre. Celui qui sait tout, gardien des trésors et

sagesse de la terre connaissance et illumination. Génie de petite taille, il symbolise l'être invisible qui par l'intuition, l'inspiration, l'imagination et le rêve, rendent visibles les objets invisibles. Il est l'âme des choses cachées de la nature, s'il se retire, la nature meurt. Il lit les secrets de la nature dans les fleurs, les feuilles, la terre. A l'automne il sait notre nature est en déséquilibre. Il a un respect sans borne pour la vieillesse et les rites ancestraux.

**L'elfe** représente l'air. Capricieux, gracile, vaporeux, aérien. Il représente la passion naissante, rêves d'amour. Il symbolise les forces nocturnes, et agit sur l'imagination et les rêves.

**Les Jeux** suractivent l'imagination et stimulent l'émotivité. Action magique qui éveille la vie. Les jeux sont l'âme des relations humaines et éducatives.

**L'eau** symbolise la vie, la purification, la régénération, l'eau purifie pour renaître libre, l'eau efface l'histoire, elle rétablit un état nouveau.

**Troll/géant** (dans l'arbre) représente tout ce que l'homme doit vaincre pour libérer et épanouir sa personnalité. L'effort pour l'homme pour une spiritualité croissante, l'homme ne doit pas compter sur les seules forces d'en haut, il doit y mettre du sien.

**Soleil couchant** représente le feu. Manifestation du Divin, soleil au centre de l'être, comme le soleil est au centre du ciel. Dualité actif/passif. Principe mâle et femelle. source de lumière, chaleur, vie.

**Cercle/sphère** symbole de la roue qui tourne, le temps, le ciel, la mère terre, la totalité, la puissance, la perfection, sans commencement ni fin, limite magique. O lettre symbole pour représenter leurs ingrédients alchimiques

**Chapeau** symbole de pouvoir, instrument récepteur de l'influence céleste pour atteindre la quête initiatique, symbole de la tête et des pensées et de l'identification. Changer de chapeau, c'est changer d'idée.

**Montagne** elle fait le lien entre le ciel et la terre, la pente à gravir, la stabilité, immuabilité. C'est une ascension de nature spirituelle, c'est l'élévation. Représente le Sacré, l'isolement, la méditation, elle conduit l'homme au sommet de son développement

**Luciole** Symbole de la lumière, de la magie, de la connaissance. C'est la compagne des étudiants auxquels elle fournit la lumière pour leurs travaux nocturnes.

**Les ailes** symbole d'envol, d'allègement, de libération de l'âme ou de l'esprit. Passage au corps subtil. Affranchissement de la pesanteur terrestre. Les ailes ne se prennent pas, elles s'acquièrent au prix d'une éducation initiatique et purificatrice souvent longue et périlleuse

Envol: sortir du corps et c'est l'élévation vers le sublime

**Champignon** les anciens en faisaient un philtre d'amour, ou de mort. De par son chapeau en forme de dôme, il est associé au ciel. Symbole de longévité car séché il dure très longtemps. Symbole de la vie régénérée par la fermentation et décomposition organique, la vie après la mort.

**L'arbre** symbole de la vie en perpétuelle évolution, en ascension vers le ciel, c'est l'axe du monde. Il communique avec les 3 cosmos, souterrain par ses racines, en surface de la Terre par son tronc, le ciel par ses branches. Les quatre éléments sont réunis l'eau circule dans sa sève, la terre s'intègre à son corps par ses racines, l'air nourrit ses feuilles, le feu jaillit de son frottement. C'est la colonne vertébrale chez les humaines. Elle soutient le corps humain, temple de l'âme.

**L'arbre bouleau** l'arbre parlant, symbolise le père et la mère, soleil et lune, mâle et femelle. Il symbolise la voie par où descend l'énergie du ciel et où remonte l'inspiration humaine vers le haut. C'est la

transformation à une vie nouvelle

**L'arbre chêne** symbole de force, protection, longévité, puissance, spiritualité, force morale et physique, sagesse. Les druides, hommes-chênes, philosophes de la nature. Druides vient de drui-chêne et ide-arbre

**Ciel** manifestation directe de la transcendance, de la puissance, de la sacralité, infini, éternité. Force créative. Symbole de l'ordre sacré de l'univers et de puissances supérieures à l'homme. Origine de la lumière et gardien des secrets de la destinée, symbole de la conscience, perfection de l'esprit, plénitude de la quête.

**Lumière** symbole de la connaissance, de l'illumination intérieure, de la vie, de bonheur, de la puissance céleste. Conduite inspirée par l'amour, signe qu'on marche dans le bon chemin symbole de l'éternité.

**Poudre de fée** interaction de sa propre énergie avec la nature. Donner le meilleur de soi-même. Croire au tout possible. Donner aux autres, symbole de soutien et de compassion.

**Chaussure** prendre possession de la terre. Symbolise le voyage dans l'autre monde mais aussi dans toutes les directions, symbole de liberté, les esclaves ne portaient pas de chaussures. La personne portant souliers, appartient à lui-même, il se suffit et répond de ses actes.

**Pieds** le pied de l'homme laisse son empreinte bonne ou mauvaise sur les sentiers qu'il choisit. Les rites de lavement des pieds sont des rites de purification. Le pied est symbole de la force de l'âme, une faiblesse aux pieds peut évoquer une faiblesse de l'âme.



# Le Journal des Fées

## Les dons des fées C. Baudelaire (1821-1867)

C'était grande assemblée des Fées, pour procéder à la répartition des dons parmi tous les nouveau-nés, arrivés à la vie depuis vingt-quatre heures.

Toutes ces antiques et capricieuses Soeurs du Destin, toutes ces Mères bizarres de la joie et de la douleur, étaient fort diverses : les unes avaient l'air sombre et rechigné, les autres, un air folâtre et malin ; les unes, jeunes, qui avaient toujours été jeunes ; les autres, vieilles, qui avaient toujours été vieilles.

Tous les pères qui ont foi dans les Fées étaient venus, chacun apportant son nouveau-né dans ses bras.

Les Dons, les Facultés, les bons Hasards, les Circonstances invincibles, étaient accumulés à côté du tribunal, comme les prix sur l'estrade, dans une distribution de prix. Ce qu'il y avait ici de particulier, c'est que les Dons n'étaient pas la récompense d'un effort, mais tout au contraire une grâce accordée à celui qui n'avait pas encore vécu, une grâce pouvant déterminer sa destinée et devenir aussi bien la source de son malheur que de son bonheur.

Les pauvres Fées étaient très affairées ; car la foule des solliciteurs était grande, et le nombre intermédiaire placé entre l'homme et Dieu est soumis comme nous à la terrible loi du Temps et de son infinie postérité, les Jours, les Heures, les Minutes, les Secondes.

En vérité, elles étaient aussi ahuries que des ministres un jour d'audience, ou des employés du Mont-de-piété quand une fête nationale autorise les dégagements gratuits. Je crois même qu'elles regardaient de temps à autre l'aiguille de l'horloge avec autant d'impatience que des juges humains qui, siégeant depuis le matin, ne peuvent s'empêcher de rêver au dîner, à la famille et à leurs chères pantoufles. Si, dans la justice surnaturelle, il y a un peu de précipitation et de hasard, ne nous étonnons pas qu'il en soit de même quelquefois dans la justice humaine. Nous serions nous-mêmes, en ce cas, des juges injustes.

Aussi furent commises ce jour-là quelques bourdes qu'on pourrait considérer comme bizarres, si la prudence, plutôt que le caprice, était le caractère distinctif, éternel des Fées.

Ainsi la puissance d'attirer magnétiquement la fortune fut adjugée à l'héritier unique d'une famille très riche, qui, n'étant doué d'aucun sens de charité, non plus que d'aucune convoitise pour les biens les plus visibles de la vie, devait se trouver plus tard prodigieusement embarrassé de ses millions.

Ainsi furent donnés l'amour du Beau et la Puissance poétique au fils d'un sombre gueux, carrier de son état, qui ne pouvait, en aucune façon, aider les facultés, ni soulager les besoins de sa déplorable progéniture.

J'ai oublié de vous dire que la distribution, en ces cas solennels, est sans appel, et qu'aucun don ne peut être refusé.

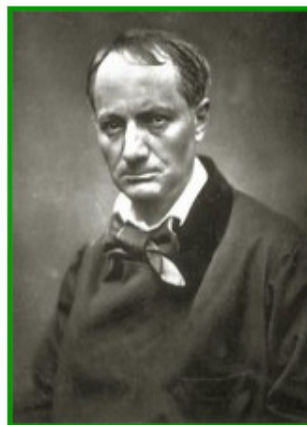
Toutes les Fées se levaient, croyant leur corvée accomplie; car il ne restait plus aucun cadeau, aucune largesse à jeter à tout ce fretin humain, quand un brave homme, un pauvre petit commerçant, je crois, se leva, et empoignant par sa robe de vapeurs multicolores la Fée qui était le plus à sa portée, s'écria :

" Eh! madame! vous nous oubliez! Il y a encore mon petit ! Je ne veux pas être venu pour rien. "

La Fée pouvait être embarrassée; car il ne restait plus rien. Cependant elle se souvint à temps d'une loi bien connue, quoique rarement appliquée, dans le monde surnaturel, habité par ces déités impalpables, amies de l'homme, et souvent contraintes de s'adapter à ses passions, telles que les Fées, les Gnomes, les Salamandres, les Sylphides, les Sylphes, les Nixes, les Ondins et les Ondines, - je veux parler de la loi qui concède aux Fées, dans un cas semblable à celui-ci, c'est-à-dire le cas d'épuisement des lots, la faculté d'en donner encore un, supplémentaire et exceptionnel, pourvu toutefois qu'elle ait l'imagination suffisante pour le créer immédiatement.

Donc la bonne Fée répondit, avec un aplomb digne de son rang : " Je donne à ton fils... je lui donne... le Don de plaire ! "

" Mais plaire comment? plaire...? plaire pourquoi? demanda opiniâtement le petit boutiquier, qui était sans doute un de ces raisonneurs si communs, incapables de s'élever jusqu'à la logique de l'Absurde. " Parce que! parce que! " répliqua la Fée courroucée, en lui tournant le dos ; et rejoignant le cortège de ses compagnes, elle leur disait : " Comment trouvez-vous ce petit Français vaniteux, qui veut tout comprendre et qui ayant obtenu pour son fils le meilleur des lots, ose encore interroger et discuter l'indiscutable ? "



[www.lagrangeauxfees.com](http://www.lagrangeauxfees.com)

Tél. : (450) 787-3336

[Gramyfee@lagrangeauxfees.com](mailto:Gramyfee@lagrangeauxfees.com)